

Particule de Higgs

Partie de STF :

Très souvent, le plus souvent, oui, très souvent, presque tout le temps en fait, ça commence comme ça, ça commence, là, comme ça, sous la douche le plus souvent, oui, c'est ça, sous la douche, le plus souvent ça commence sous la douche... c'est ça, j'ai horreur de ça, c'est souvent là, sous la douche, la tête dans le shampooing, les yeux embrumés dans la chaleur et là, une mélodie au loin dont je ne capte qu'une note ou deux – doum, laaa, làààà, dooooooum – probablement du Bach, ou du Mozart ou que sais-je, avec l'eau qui coule, j'entends pas bien et hop, c'est une idée qui vient ... C'est ça oui, souvent, trop souvent, ça commence sous la douche... ou bien dans un rêve.

Oui, c'est ça aussi, parfois ça commence dans un rêve, ça me prends comme ça, et là, je sais, je sais qu'il ne me reste qu'une chose à faire, c'est me réveiller, et le noter quelque part, trouver du papier avant que ça ne s'évapore, que ça ne disparaisse dans le néant de la nuit... et des fois, des fois avant même d'avoir trouver un crayon, c'est déjà parti...

C'est ça, oui, c'est ça, je devrais mettre un crayon sous la douche.

Souvent, ça me vient tout seul, juste comme ça, des fois, j'ai encore les cheveux mouillés et je me jette sur mon clavier, et je ne fais que prendre la dictée, ça va très vite, des fois, c'est pondu en 10 minutes, souvent, souvent, oui, à cause de ça, j'ai des crampes abominables dans les mains.

La musique, la musique, ça... ah, ça, c'est magique la musique... ma musique, honnetement, souvent ça commence par une erreur... j'entends mal une mélodie parce que je suis dans la salle de bain, ou je me lève, et je fredonne la première chose qui vient... un « tuuuut, tummm, taaaaa, looo, loooo taaaaa » et ça fait un thème que j'aime bien... harmoniser, c'est pas très difficile, c'est plutôt mathématique, non, harmoniser, c'est pas si dur, non, mais avoir une idée, ça...

Les films, les films, oui, les films, c'est un peu pareil. Faire des images, les penser, les filmer ou les produire, c'est pas compliqué, ça, c'est presque mathématique, je pourrais le faire en dormant (d'ailleurs, ça arrive que je le fasse en dormant, mes ordinateurs qui calculent pendant mon sommeil) mais non, ça, les films, c'est plus... souvent, oui, souvent ça commence une nuit. Ou je ne sais pas, pour une raison quelconque, je me trouve dans une situation d'urgence et je dois réaliser tel film en 2 semaines, ça j'aime, ça oui, je sais faire. Ça me force à pas trop réfléchir je crois, à immortaliser le moment, la première chose qui me passe par la tête, oui, ça, pas trop réfléchir, c'est... c'est assez exceptionnel pour moi, j'aime bien réfléchir, mais faire un film, c'est pas le moment de réfléchir... c'est le moment où tout ce qui a déjà été réfléchi prend vie. Je le jette sur papier, souvent je le tape à l'ordinateur, parce que j'écris lentement et que c'est très frustrant pour moi, je me mets derrière l'écran, et je tape jusqu'à ce que j'en puisse plus, jusqu'à ce que mes poignets tombent de fatigue, que mes doigts crampent et que mes yeux piquent. Je sais que si je m'arrête, l'idée, le vent d'inspiration, cette petite particule qui donnerait du poids à ce que je fais, la raison d'être de ce film là, en particulier, elle aurait disparu. Tout est question de timing... et souvent cet ultimatum avant la dégradation de l'idée, il commence sous la douche.

Les gens, les gens, les gens disent souvent que, je sais pas moi, ils disent que les génies; ils disent que les gens qu'ont du talent – ils aiment ça les gens, le mot talent, c'est un joli mot pour se dédouaner de n'avoir rien fait de sa vie « ouais, mais toi, t'as du talent », foutaise – les gens disent des artistes qu'ils sont touchés par la Grâce, qu'ils y a du divin dans leur création, que c'est Dieu qui leur insuffle l'inspiration... Je crois que je suis assez d'accord avec ça dans l'ensemble, je suis assez

d'accord avec ça, dans mon cas, je crois que oui, probablement, il y a quelque chose de divin qui prend forme là, mais je crois, enfin, non, je crois pas, je sais, à mon avis, c'est sur la définition du Divin qu'on ne s'entend pas eux et moi.

C'est intéressant, cette idée de Divin d'après moi, c'est juste que toute cette culture, toutes ces religions, toutes ces guerres pour savoir lequel à raison – au passage, une guerre ça ne détermine jamais qui à raison, seulement qui a gagné la guerre – tout ça, ça à complètement foiré la vision des gens. Même les athées ont une vision du divin totalement biaisé par la religion. Qu'est-ce qu'il y a de plus stupide que de rejeter le divin ? C'est presque aussi stupide que de croire qu'on sait ce qu'est le Divin, qu'on peut savoir ce que c'est en lisant vieux des bouquins – qui tirent leur légitimité du fait qu'ils soient très vieux.

Non, sincèrement, le divin, celui qui habite mes créations, celui qui m'emporte quand j'écris, quand je dessine, quand je parle à quelqu'un et que je réalise à quel point je suis débile, le divin, le divin, c'est pas un grand bonhomme qui vit dans les nuages. On parle trop souvent, on entend trop souvent parler, et surtout, on se bat trop souvent pour marquer nos différences, ce qui fait de nous des individus uniques. J'aime bien le mot « Unique » au pluriel, je lui trouve un charme paradoxal qui me fais rêver. Mais en vérité, nous sommes tous bien bien plus identiques que nous ne sommes différents. Je veux dire, moi, je suis métisse, je suis français de naissance, je suis tolérant, je ne juge pas les gens selon leur couleur de peau – comme je serais mal placé pour ça – leur croyance, leur place dans l'échelle sociale et je suis quand même beaucoup beaucoup plus proche d'Adolf Hitler que je ne lui suis différent. Je suis également un homo sapiens sapiens, j'ai plus ou moins la même forme – si on nous compare à une baleine ou un astéroïde par exemple, je peux également exprimer de la colère, de la peur, de la passion pour quelque chose, pour quelqu'un, je peux formuler des idées, je peux les mettre sur papier en utilisant des mots, des symboles, ou en tentant de représenter des choses graphiquement. Même si ses vues sur le monde ne me conviennent pas, je partage quand même une grande partie de mon code génétique, de l'essence de ce qui fait de moi un être humain avec lui, comme avec tous les autres êtres humains.

C'est en ça que pour moi réside le Divin, il est dans ce dont nous avons oublié de nous même. Nous sommes tous le même organisme vivant, tous dans le même système, tous à la recherche de la même chose. Et oui, il y a des morceaux des autres dans chacune de mes créations, toutes les notes de musique qui ont un jour croisé mon chemin ont concourue à faire de moi le compositeur que je suis et se retrouvent désormais dans chaque morceaux que j'écris. Tous les films que j'ai vu m'ont entraîné vers une forme de réalisation qui fait d'un de mes films son unicité, mais qui le rend également visible et compréhensible de tous.